

Nancy

Monsieur le Maire, chers amis congressistes. Ce 87^e congrès de notre Fédération aurait mérité d'être qualifié de « mission impossible » non par analogie avec la célèbre série cinématographique, qui met en vedette Tom Cruise, mais du fait des chausse-trappes tendus par un virus qu'il n'y a plus lieu de nommer. C'était sans compter avec l'opiniâtreté de notre secrétaire général, Daniel Standaert, de son équipe, du président Sanchez, mais aussi et surtout de l'accueil chaleureux et de la compréhension de la ville de Nancy.

En juin 2019, à Caen, lors de la clôture de notre précédent congrès, le Président fédéral de Maginot comme le veut la tradition nous donne rendez-vous au printemps 2020, dans la capitale du Duchés de Lorraine. Nous ne manquons pas alors d'associer à cette évocation la célèbre place Stanislas et pour les férus d'histoire militaire, la bataille victorieuse du Grand Couronné de septembre 1914 conduite par le général Castelnau et la magnifique résistance de la ville de Nancy qui lui valut d'être décorée de la Légion d'Honneur.

Nous nous réjouissons de cette perspective et de ce rendez-vous annoncé avec la capitale ducale. Mais à chaque fois que nous approchions du but, comme dans une mauvaise reprise du mythe de Sisyphe, il nous fallait renoncer à notre projet. Des esprits facétieux allaient même jusqu'à suggérer de faire appel à Saint-Antoine, le patron des causes perdues, voire à Saint-Nicolas le patron de la Lorraine. En vain. Après avoir surfé sur trois vagues successives du Covid19, une fenêtre d'opportunité s'offrant à nous en septembre 2021, nous nous y engageons avec détermination craignant si on y renonçait d'être submergé par une toujours possible 4^e vague et de devoir alors nous résigner à une assemblée générale en visio-conférence. Ce qui eut-été bien triste, convenons-en.

A l'instar du reste de la société, cette crise sanitaire laissera, à n'en pas douter, des traces dans le monde combattant en général et dans notre fédération en particulier. En effet aux mesures sanitaires subies par nos adhérents s'est ajoutée une érosion, hélas importante, de la 3^e génération du feu. Cette dernière était certes prévisible mais il y a tout lieu de penser, hélas, qu'elle a été quelque peu accélérée avec la pandémie au point d'interpeller la représentation nationale qui s'est interrogée sur le devenir du monde combattant et la pérennité de la transmission de la mémoire. Nombre d'entre-nous ont été auditionnés sur ce sujet par la commission de la Défense nationale.

En avance de phase, notre Fédération avait non seulement réfléchi à la question mais avait anticipé les mesures qu'il convenait de prendre à son niveau. La première, hasard du calendrier, a été l'opportunité de figurer en excellente position lors de la privatisation de la Française des Jeux, de nouer ainsi des pactes d'actionnaires avec quelques autres associations du monde combattant et de détenir un siège au conseil d'administration de cette entreprise. Cette opportunité pourrait paraître triviale, mais elle nous confère non seulement la capacité de financer nos actions dans la durée mais aussi et surtout de rallier de nouveaux partenaires à notre fédération. On n'attire pas des mouches avec du vinaigre. Comme nous nous plaignons à le rappeler nous ne faisons appel au moindre financement public ni à des subventions de quelque nature qu'elles soient.

Pour compenser autant que faire se peut la réduction inéluctable de nos effectifs- ils sont aujourd'hui de quelque 160 000, notre effort va désormais porter sur le ralliement à Maginot d'associations que l'on englobe sous le vocable d'associations régimentaires ou équivalentes (base, bâtiment) au sein desquelles le lien social prime sur les revendications catégorielles. Elles offrent l'intérêt d'être privilégiées par les jeunes anciens combattants, d'être liées à l'armée d'active et de bénéficier d'un ancrage local. Ce double lien avec l'armée d'active et le terrain est le moyen que va privilégier Maginot pour participer à la transmission de la mémoire combattante qui aujourd'hui passe nécessairement par la jeunesse.

Depuis de très nombreuses années notre Fédération s'est engagée dans cette voie avec détermination avec son Prix de la mémoire et du civisme mais aussi au gré des opportunités dans le soutien des classes de défense et de sécurité globale, les cadets de la défense , les trinômes académiques, voire le SNUCes derniers mois les contacts nécessaires ont été pris au plus haut niveau qu'il s'agisse des ministères de l'éducation nationale, de notre ministère de tutelle , de la direction du service nationale , de la DPMA pour présenter les offres de service de Maginot, et de nouer chaque fois que de besoin les partenariats nécessaires. Reste maintenant à développer ces actions sur le terrain. Ce sera la mission des groupements de s'investir dans cette tâche avec, il va sans dire , le soutien financier de la Fédération .

En effet en dépit des apparences la FNAM n'est pas une fondation dispensatrice d'aides, même si parfois elle pourrait le donner à penser, elle n'est pas non plus «un réseau de réseaux » même si cela n'est pas totalement faux , elle se doit de « faire fédération » ce qui implique une réelle empreinte sur le terrain, une visibilité forte et surtout un objectif commun qu'il est possible d'énoncer comme suit :**la transmission de la mémoire combattante et le lien armées-nation au travers de la jeunesse.**

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un excellent congrès et selon l'usage déclare ouverte notre assemblée générale